

Dimanche 7 novembre 1858 N°255 bis sixième année

Bulletin agricole

Et météorologiques du mois d'octobre 1858.

Dans le mois d'octobre nous avons constaté 18 beaux jours, 4 jours de pluie, trois jours de gelée (les 6, 30 et 31), 6 jours variables.

La moyenne du baromètre a été de 750 millimètres, celles du thermomètre de 7 degrés 1/2, celle de l'hygromètre de 50 degrés.

Les vents de nord-est et sud-ouest ont soufflé alternativement pendant ce mois. Il est tombé 5 décilitres d'eau; l'évaporation a été de 4 centimètres. Le ciel a été nuageux 20 fois, couvert sept fois, serein 3 fois.

Les beaux jours que nous avons eus dans le mois d'octobre ont favorisé les travaux d'emblavaison. Partout les orges, les garobes, les avoines sont semées dans les meilleures conditions possibles. Les froments sont également dans les terres calcaires. Les quelques rosées que nous avons eu pour favoriser la germination des orges, ils sont bien levés sans aucun mélange d'herbes étrangères.

Nous cultivateurs ne sommes pas sans une certaine inquiétude sur l'avenir de leurs ensemencements ; réuni que les premières pluies douces ne fasse naître une grande quantité de l'herbes étrangères, entre autres des rabanaux (raifort sauvage). Qu'ils se rassurent ! Ces herbes naîtront tard ; les premières gelées ne manqueront pas de les faire disparaître.

Il a été planté partout une grande quantité de colza par suite du bas prix du blé. Nous le regrettons vivement. Le bon cultivateur ne doit jamais s'écarter des règles par un bon assolement. Le colza mal fumé, privés des façons de sarclages dont il a si grand besoin, épuise toujours la terre, en sorte que la céréale qui lui succèdera sera d'un bien faible rendement.

Le commerce des bestiaux est toujours dans la même position. Il n'y a que les cochons de qui se vendent facilement et à des prix très satisfaisant.

Partout les moulins manquent d'eau, ce qui entrave notre commerce local de céréales. Les boulangers s'approvisionnent faiblement. Il est difficile de vendre aux étrangers. Nos froments se vendent moins avantageusement que dans la Vendée, et ils sont cependant supérieurs en qualité.

E.C.